

CONFÉRENCE PAR GILLES BANCAREL ■ Ce jeudi à 15 h au Céa

# L'incroyable destin de Guillaume Thomas Raynal



d'être élevé au rang de héros du peuple et de disciple de la liberté. Jouissant d'une très grande popularité, il multiplie les actes de bienfaisances qui ne vont faire qu'accroître son prestige, comme cette rente de cent cinquante livres destinée à fournir du bouillon et des remèdes aux pauvres de la paroisse de Lapanouse de Séverac. Il encourage et soutient à sa naissance, l'Assemblée provinciale de Haute-Guyenne, ancêtre du département de l'Aveyron. Il aide aussi les agriculteurs de sa province par la distribution d'instru-

**Comment expliquer aujourd'hui, à l'heure d'Internet, qu'un homme du XVIII<sup>e</sup> siècle ait pu venir à bout d'une entreprise aussi colossale ?**

ments agricoles. La Société Royale d'Agriculture en témoignage de reconnaissance lui décernera une médaille d'or et le titre de correspondant, et après avoir loué ses talents et ses vertus, ajoutera à son éloge : « *il aimait aussi l'Agriculture* ». Il fonde aussi de nombreux prix littéraires dans plusieurs académies d'Europe : Berlin, Lausanne, Lyon, Marseille, Paris...

Au sommet de sa gloire en 1789, Raynal voit l'avènement de la Révolution française pour laquelle il avait tant œuvré. A 76 ans, il est un des rares philosophes à connaître le nouveau régime et à assister aux événements de la Terreur. Alors que le peuple attend sa parole, il sort de son silence et dénonce « *les erreurs* » du nouveau Régime dans son Adresse à l'Assemblée Nationale du 31 mai 1791. La sanction sera immédiate. De la tribune de l'assemblée, Robespierre qui reconnaît en lui « *l'ami de la liberté et le vieillard respectable* » le pousse vers un oubli dans lequel il restera plongé jusqu'à nos jours.

Derrière ce personnage romanesque, véritable célébrité

en son temps, acclamé par les foules et reçu par les princes, son œuvre interpelle aujourd'hui par sa modernité. Et c'est surtout parce qu'elle est restée dans l'oubli pendant près de 200 ans que des regards nouveaux se portent sur elle et sur son auteur. Comment ce prêtre de Lapanouse de Séverac a pu conquérir le monde avec un livre ? Quels sont les secrets d'une telle réussite et de son étonnante popularité. Quels sont les mystères qui entourent encore la rédaction d'une œuvre aussi considérable ? Comment expliquer aujourd'hui, à l'heure d'Internet, qu'un homme du XVIII<sup>e</sup> siècle ait pu venir à bout d'une entreprise aussi colossale ? Comment comprendre la réalisation d'un chantier d'une telle envergure ?

Ces questions qui présidaient à l'ouverture du colloque « *Raynal et ses réseaux* » tenu à la Bibliothèque nationale de France, les 15 et 16 décembre derniers, restent toujours d'actualité, au point de captiver les chercheurs du monde entier. Ils découvrent avec toute la dimension rouergate de cette œuvre que c'est aussi celle qui inspira

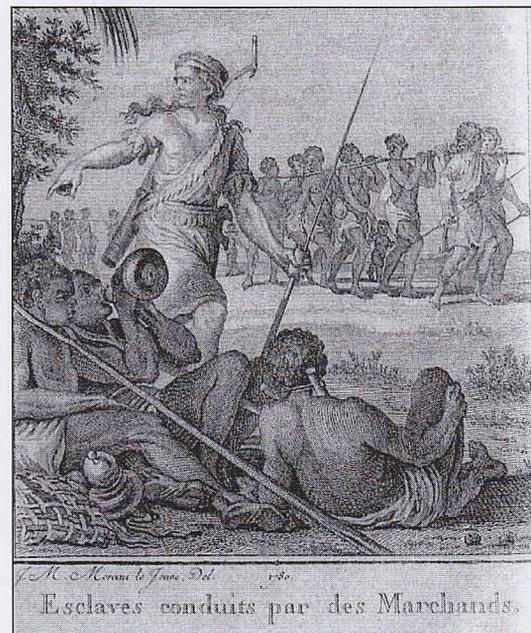
## Exposition sur l'abbé Raynal

Cette conférence de presse sera complétée d'une exposition consacrée à l'abbé Raynal. Elle se tiendra à la salle Constantini du 22 février au mars.

Goethe, Mirabeau, Bonaparte, Toussaint Louverture, Young, Jefferson, Mme de Staël, Chateaubriand, le sculpteur Lavater, le savant Lalande, l'architecte Adrien Pâris ou encore le baron Montyon dont le nom reste aujourd'hui attaché à plusieurs prix prestigieux fondés à l'Académie française!...

L'abbé Raynal, illustre figure du patrimoine aveyronnais, est aussi un incontournable du siècle des Lumières et du patrimoine européen. Son nom gravé sur la façade de la bibliothèque Victor Schoelcher à Fort-de-France, aux côtés de ceux de Condorcet et de Wilberforce, nous rappelle qu'il reste à l'origine du mouvement abolitionniste.

GILLES BANCAREL



C'est parce qu'il est reconnu comme le précurseur de la lutte contre l'esclavage, l'un des principaux propagandistes de la Révolution Française et le premier historien de la mondialisation que l'abbé Guillaume-Thomas Raynal (1713-1796) attire aujourd'hui l'attention.

Son œuvre majeure, l'Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes, porta les idées de la Révolution française et dénonça « *le plus infâme et le plus atroce de tous les commerces : l'esclavage* ». Vaste encyclopédie du monde colonial, œuvre d'éloquence et de séduction pour le public d'une époque marquée par les découvertes, les voyages, le commerce international, le livre se révèle comme une redoutable « *machine de guerre* » contre le pouvoir établi, dénonçant à

la fois le pouvoir royal et la religion. Inspiré de l'Encyclopédie de Diderot - mis lui-même à contribution pour la rédaction de plusieurs chapitres - le livre aura trois versions successives publiées en 1770, en 1774 et en 1780, tour à tour frappées par la Censure, condamné par le Parlement et brûlé par la main du bourreau en place publique. Promu par cette avalanche d'interdictions, l'ouvrage de l'abbé Raynal connut en vingt ans 50 éditions françaises, ainsi que de nombreuses traductions en anglais, allemand, espagnol, italien, danois, polonais... pour devenir un véritable best-seller mondial.

L'abbé Raynal qui, à l'heure de la Révolution incarne les idées nouvelles, est un philosophe acclamé par le public, plébiscité par la foule pour devenir représentant du peuple. Le succès de son livre et des idées qu'il porte lui vaut